Heureux comme un roi (Texte revu par Mme Carpantier).

Numéro d'inventaire : 1981.00035.128 Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal) **Imprimeur** : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions:
• numéro: 740

Description : Planche de 16 images (72 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé

au dos pour renforcer la planche.

Mesures: hauteur: 394 mm; largeur: 292 mm

Notes: Histoire d'un roi qui souffre de sa condition de roi et qui aspire, sans jamais y parvenir, à vivre comme le plus humble de ses sujets. Au dos, publicité: "On vend bon marché. Visiter les "Deux Nègres" Grands magasins de confections pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

39, Rue Thiers -Bernay- (Eure)" **Mots-clés**: Images d'Epinal

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

ill. en coul.

1/2

SKIN

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

HEUREUX COMME UN ROI (Texte revu par Mm Carpantier)

IMAGERIE D'EPINAL, Nº 740



Il était une fois un jeune roi qui gouvernait un beau royaume et qui était tonjours entouré d'une cour brillante.



Quand le peuple le voyait passer dans son beau carrosse suivi de magnifiques seigneurs, il disait : « Comme notre sire le roi est heureux »



Mais le peuple jugeait sur l'apparence. Le roi était triste, il s'ennuyait de vivre isolé. Depuis qu'il était roi il n'avait plus ni compagnons, ni amis, il n'avait que des courtisans.



Etant enfant, il avait une petite amie qu'i avait toujours aimée d'avantage en grandissant Quand il fut roi il assemble son conseil et de



Mais la politique du gouvernement ne pouvait permettre cela et le roi fut obligé de renoncer a son amie pour s'unir à une princesse étrangère qui ne parlait même pas la même langue que



Ils ne se connaissaient pas; ils se comprenaieni difficilement, ils s'ennuyaient tous deux; ils n'étaient heureux ni l'un ai l'autre.



Le roi eut aimé le calme, la vie tranquille de famille entre sa femme et ses enfants; mais il était obligé de donner des fêtes qui le fati



Quand il était fatigué et malade, qu'il déairait le repos, il était obligé de passer la revue de ses troupes et de rester plusieurs beures



Quand il aurait voulu courir les bois sur aon bon cheval, il était obligé de rester au paleis



Heut des fils qu'il eut voulu diriger et élover lui même, maisil fut obligé de confier leur éducation à un gouverneur sévère et exigeant qui grondait toujours, qui ne pardonnait jamais.



Il fut également obligé par la politique de narier sa fille encore bien jeune à un vieux roi un aurait pu être son rère



Le roi avait un ministre qui était pour lui n ami sincère et dévoué, il fut contraint pour



Ce sacrifice ne servit de ries, car ce roi continus à agir avec tant d'injustice et d'insolence qu'en fut contraint de faire la guerre



Cette guerre obliges à lever des impôts, a faire tuer des bommes, ce qui fit souffrir et murmarer le peuple que le pauver roi eut poursant poulur medire benneux et content



Apres deux ans d'absence, le bon roi rentra lans ses états et s'empressa de réparer les maux occasionnés par la guerre qu'il n'avait pu éviter.



Enfin le roi se sentant près de meurir fit venir so son sia lancé et lui dit: No crois pas que la noyanté soit une chose désirable; j'ài toujours sacrifie ma volonté sans cependant réussir à faire ce que j'aurafs voulu; aussi j'ài souvent envie le sort du plus humble de mes sujets oui au moine set mattes cher lui.